

Sentiment subjectif d'exclusion numérique chez les seniors

Les technologies numériques gagnent du terrain dans notre société moderne. La question se pose toujours plus souvent de savoir si par rapport aux jeunes générations, les personnes âgées se sentent exclues du monde numérique.

Texte : Alexander Seifert



Technologies numériques: le petit-fils s'y connaît généralement mieux que sa grand-mère.

Photo: Shutterstock

La pandémie de COVID-19 a fait ressortir l'importance de l'accès au monde numérique et l'inépuisable richesse de son offre, quand les services en ligne se sont imposés pour maintenir les contacts sociaux. Une connexion numérique est désormais une condition de base pour la participation sociale. Or bien qu'un grand nombre de seniors utilisent presque tous les jours Internet, des études gérontologiques montrent la persistance d'un fossé numérique entre les générations: les moins de 65 ans font beaucoup plus souvent appel aux dernières technologies, tandis que le groupe des plus de 65 ans et notamment les plus de 80 ans recourent moins souvent aux offres numériques, voire ne s'en servent pas du tout. Ce fossé s'est par exemple fait sentir lors de l'introduction des factures basées sur un code QR, ou quand les horaires imprimés des transports publics ont disparu – ce genre de changement constituant

souvent un réel défi pour les seniors. La numérisation croissante fait donc ressortir la nécessité de disposer de compétences numériques pour accéder à des services importants dans la vie de tous les jours. Les personnes peu à l'aise avec le numérique risquent sinon d'être coupées de la vie sociale.

Sentiment d'exclusion personnelle

Il va de soi que toute personne peu à l'aise avec les nouveaux appareils techniques ou les applications digitales ne se sent pas automatiquement exclue. Il y a néanmoins un risque réel que les progrès de la digitalisation accroissent la pression sociale et que les gens laissés pour compte en souffrent.

Les études menées jusqu'ici n'indiquent pas dans quelle mesure les personnes âgées se sentent réellement exclues du monde numérique et en quoi leur perception diffère de celle des groupes d'âge plus jeunes (18 à 64 ans). Une étude suisse à laquelle ont participé 1604 personnes âgées de 18 ans révolus livre de premières indications à ce sujet. L'enquête réalisée en 2019 combinait un sondage en ligne standardisé ou, au choix, un sondage téléphonique pour les personnes n'ayant pas accès à Internet. Selon ses résultats, une partie des plus de 65 ans (4,1%) se sentent socialement exclus faute d'être à l'aise avec les dernières technologies du quotidien. Les plus de 65 ans en particulier affirment subir une « pression sociale de devoir toujours maîtriser les nouvelles technologies ». Les 18 à 64 ans sont 3,6% à éprouver un très fort sentiment d'exclusion personnelle contre 5,5% des plus de 65 ans, ce qui indique un sentiment

d'exclusion numérique plus marqué chez les aîné·e·s. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les femmes et les hommes. Une analyse multivariée a encore montré qu'outre l'âge, d'autres variables telles que le revenu et l'attitude envers la technologie ont une incidence sur le résultat.

Les plus de 65 ans en particulier affirment subir une «pression sociale de devoir toujours maîtriser les nouvelles technologies»

Quotidien des seniors dans un monde numérisé

Notre monde dominé par la technologie offre quantité de possibilités stimulantes, mais comporte aussi des défis pour les personnes âgées. Elles ont souvent besoin d'un soutien social approprié, afin de tirer pleinement parti des innovations techniques leur étant destinées. En outre, le revenu et le niveau de formation continuent à la retraite d'avoir une influence sur l'accès aux technologies modernes, et donc à l'avenir aussi, les disparités sociales se répercuteront sur l'usage fait par les seniors des nouvelles technologies. Une telle situation risque dès lors de perpétuer les inégalités sociales existantes:

- D'une part, il y aura davantage de gens qui, même à un âge avancé, exploiteront au mieux les possibilités techniques afin d'enrichir leur quotidien, d'élar-

gir leur marge de manœuvre et de tisser de nouveaux contacts sociaux. Grâce à la technique, ces personnes parviendront à compenser en partie les limitations dues à l'âge.

- D'autre part, faute de connaissances techniques, de nombreuses personnes âgées devront se passer d'aides modernes. L'omniprésence des technologies tendra à faire de leur quotidien une véritable course d'obstacles.

Ce dernier groupe en particulier risque de se sentir toujours plus exclu de la société, puisqu'il ne participera plus au quotidien de la majorité, marqué par la technologie. ■



Pour en savoir plus :

Article complet publié par Springer (Open Access):



Alexander Seifert

Sociologue, Dr. phil., Collaborateur scientifique à la Haute école de travail social du Nord-Ouest (FHNW) et membre du comité de GERONTOLOGIE CH
✉ alexander.seifert@fhnw.ch